124



Par Frank Hornby (Suite)

première usine fut une entreprise bien primitive, si primitive même que je me demande souvent encore maintenant comment nous pûmes arriver à fabriquer quoi que ce soit en général! Mon usine consistait en une seule pièce, équipée avec quelques presses à main, un ou deux tours et un moteur à gaz qui, malgré son état déplorable, parvenaît tout de même à nous fournir la force motrice nécessaire. La fabrica-

tion des différentes pièces avec notre outillage rudimentaire nous procura beaucoup d'émotions et d'ennuis, mais tout cela n'était encore rien en comparaison des difficultés que nous eumes à surmonter avec le nettoyage des roues et des autres pièces en laiton. Retirées des presses, ces pièces étaient sales et ternies, et il fallait les baigner dans de l'acide et les couvrir d'une couche de vernis ensuite afin d'obtenir le brillant nécessaire et pour éviter qu'elles ternissent par la suite. Mon collaborateur principal et moi-même nous restions toujours dans notre petite usine encore quelques heures après le départ de tous les autres employés et commencions le travail ingrat du nettoyage des roues, que nous baignions dans des cuves remplies d'acide. Nous

n'avions aucun système de ventilation et il en résultait que nous étions souvent presque aspliyxiés par les vapeurs se dégageant de l'acide. Il y avait même des moments où nous devions suspendre brusquement notre travail et sortir pré-cipitamment de la pièce tellement l'air dans l'usine devenait intenable !

On aérait la pièce pendant quelques moments et l'on recommençait aussitôt le travail interrompu.

Les masques contre les gaz étaient encore, hélas, inconnus à l'époque, et pourtant ils auraient pu nous être d'une utilité de tout premier

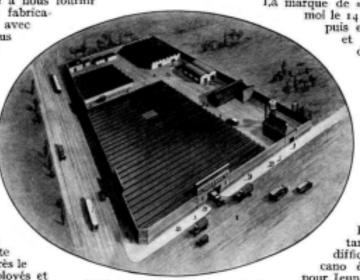
ordre.

En faisant aujourd'hui le tour des énormes et merveilleuses usines Mec-cano de Liverpool et de l'aris, je ne puis jamais m'empêcher de penser à ces jours si pénibles du passe, et de

me rappeler les obstacles presque insurmontables qui rendaient notre travail si dur et si effroya-

blement lent.

Les difficultés étaient énormes, mais à force de labeur et de persévérance nous arrivions malgré tout à vaincre tous les obstacles et à fabriquer des articles qui devenaient invincibles sur le marché.



La Nouvelle Usine Meccano construite tout récemment dans la banlieue pari-sienne, à Bobigny.

Ce fut à cette époque que je décidai de donner un autre nom à mon invention et de remplacer celui de « Mécanique pour Tous » par « Meccano ». Ce dernier nom étant plus expressif et plus facile à retenir, je croyais qu'en l'adoptant je permettrais aux jeunes gens de discerner plus facilement les articles de ma fabrication des imitations de tout genre. La marque de « Meccano » fut enregistrée par

moi le 14 septembre 1907 en Angleterre, puis en juillet 1921 en Allemagne, et il en résulte que personne d'autre que moi ne peut se servir de la marque déposée

« Meccano », sans laquelle, naturellement, aucune pièce n'est et ne sera authentique,

Il est évident que le rendement de ma première usine était bien médiocre; néanmoins, Meccano commençait à attirer de plus en plus l'attention du public et e recevais d'innombrables lettres de félicitation de jeunes gens et de leurs parents où ils m'apportaient l'encouragement dont j'avais tant besoin dans ces moments difficiles. Je prétendais que Mec-cano était la « Vraie Mécanique pour Jeunes Gens , et, afin de m'assurer moi-même que j'étais bien dans mon droit

en le proclamant, je soumis mon invention à l'attention de quelques ingénieurs et professeurs de sciences teclusques renommés. Leur jugement fut unanime, et mes espérances les plus audacieuses se trouvérent justifiées par ce verdict si

pour moi. Chacun de ces techniciens s'intéressa vivement à mon invention et m'assura qu'en reposant entièrement sur des principes de mécanique pure, elle permettrait aux jeunes fervents de Meccano d'acquérir, tout en s'amusant, de bonnes et sérieuses connaissance en mécanique. L'avis

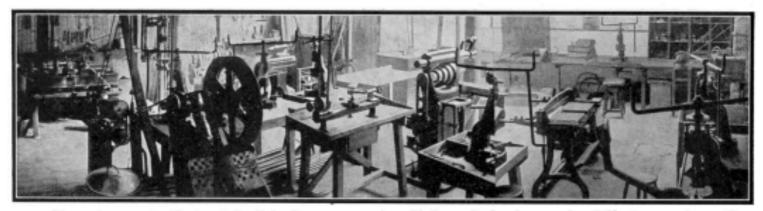
favorable de ces experts remplit mon cœur de joie et me redonna du courage et de l'énergie. Un « Manuel d'Instructions » était joint dès le début à chaque Boîte Meccano. La

première édition de ce Manuel tut rédigée et imprimée grande hate, et sa présentation fut quelque pen négligée, mon unique but à l'époque étant d'avoir ces Instructions le plus tôt possible pour pouvoir les joindre aux premières boîtes. Je ne tardais pas toutefois à m'apercevoir de l'impérieuse nécessité qu'il y avait à améliorer la présentation et à réviser le contenu du Manuel. Je me mis courageusement au travail



Charlot construit avec les anciennes pièces Meccano.

MMF. 06-1932-p124



secondé par des experts, j'entrepris la tâche de composer un Manuel qui par sa seule présentation devait indiquer qu'il était édité par Meccano. Vous avez dû tous remarquer certainement que sur tous nos prospectus, annonces, etc., le mot « MECCANO » est imprimé d'une façon spéciale, la lettre « C » ayant un aspect peu ordinaire et l' « O » final étant incliné à gauche. Ceci, ainsi que d'autres petites particularités, donnent au mot une apparence fort artistique et originale. Il est à remarquer que ce dessin est notre

propriété exclusive.

A la tête de la couverture du Manuel d'Instructions figure un dessin représentant deux jeunes gens occupés à construire un modèle Meccano. Le modèle lui-même est sujet à changements de temps à autre, ainsi que les vête-ments des jeunes gens qui doivent être conformes à la mode du jour; à part cela, ce dessin est resté sans changements depuis le début. Je suis convaincu que vous serez tous unanimes à reconnaître que la couverture du Manuel Meccano d'à présent est exécutée d'une façon exception-nellement artistique, et je peux vous assurer qu'aucun changement n'y sera apporté sans bonne raison pour cela, C'est exactement la même couverture qui est publiée pour tous les pays du monde, la seule chose qui différe étant les couleurs qui sont différentes pour divers pays, afin de faciliter les opérations de manipulation et d'emballage.

Ainsi que vous avez pu le constater, les instructions dans tous les Manuels sont rédigés dans une langue strictement

technique. en résulte qu'en causant avec des ingénieurs ou des mécaniciens. vous pouvez toujours vous servir de tous les termes contenus dans nos Manuels d'Instructions être sûrs d'être immédiatement compris eux. par eux. Je n'hésite pas à proclamer que tout jeune homme ayant construit une certaine quantité de modèles Meccano figurant dans nos Manuels serait même

comprendre

Vue des établissements Meccano à Liverpool. La photo reproduite en tête de cette page montre une vue d'intérieur de la première usine Meccano.

n'importe quel ouvrage technique de même que de lire avec intérêt tout livre ayant trait à la mécanique. J'attache toujours la plus grande importance à la description correcte des modèles, et ceci non seulement parce que je tiens à ce que tout ce qui a trait à Meccano soit exact et compréhensible, mais aussi vu que l'exactitude technique est d'une importance toute spéciale pour les jeunes gens qui ont l'intention dans l'avenir d'embrasser la carrière d'ingénieur.

Il devenait de plus en plus évident que notre petite usine de Duke Street à Liverpool était absolument insuf-fisante pour faire face à la demande qui augmentait de jour en jour. Une partie considérable des pièces Meccano était toujours fabriquée au dehors par différents fabricants, mais même avec cette aide nous ne pouvions arriver à obtenir une production suffisante. Nous faisions de notre mieux et nous travaillions de longues heures chaque jour, mais le rendement de notre petite usine avait atteint son maximum et ne pouvait plus être augmenté. Il ne restait donc rien d'autre à faire que de trouver d'autres locaux plus spacieux, afin de pouvoir y installer un plus grand nombre de machines. Après des semaines de vaines et pénibles recherches, je fixai enfin mon choix sur des locaux situés à West Derby Road, Tuebrook, occupés précédemment par une usine d'automobiles. Je me rappelle parfaite-ment bien la forte impression que produisirent sur moi les dimensions énormes de ce bâtiment. Il me semblait alors qu'il convenait bien plus à la construction de locomotives qu'à la fabrication de pièces Meccano! Toutes nos machines installées, il restait encore tant d'espace libre que je commençais même à me repentir de mon choix.

Avant de nous installer dans les nouveaux locaux de West Derby Road, et en me basant exclusivement sur l'expérience de mon ancienne usine, je pris soin d'élaborer d'avance dans tous ses moindres détails un plan pour l'installation la plus rationnelle de nos diverses machines;

j'étais à même maintenant de réaliser de nombreuses améliorations qui avaient été absolument impossibles auparavant, vu le manque total de place. D'abord je fis installer dans notre nouvelle usine toutes nos anciennes machines et ce n'est qu'ensuite que de nouvelles machines commencèrent à s'ajouter peu à peu aux premières. Com plètement installé dans ma nouvelle usine, j'étais absolu-

cu que j'allais pouvoir désormais m'adapter sans difficulté à la demande. J'étais sûr que j'étais suffisamment bien équipé en outillage pour pouvoir faire face à toutes les commandes. Je m'aperçus bien vite toutefois que je m'étais trompé! La popularité de Meccano augmentait de jour en jour et je ne pouvais plus arriver à exécuter toutes les nombreuses exide ma clientèle je n'avais pas assez de machines!!!... (Suite au prochain numéro.)

MMF. 06-1932-p124